

DE ROANNE A LA PRUGNE

FRAGMENTS DE VOYAGE EN 1876 ⁽¹⁾

(Suite)

Oh ! c'est pieds nus maintenant qu'on saute en danse, on fait les foins, fauche, fane, ratèle, on se démène, il faut aller vite, le jour est sitôt *gâté* ! l'aurisse souffle, le tonnerre gronde là haut, l'air est lourd et sent les herbes fortes ; et cette année la pluie vient promptement. . . — Ainsi l'orage est prêt quand le foin flaire baume, voilà une remarque rustique, de physique !

J'aime mieux voir le pré fleuri, semé de simples et d'aromates. Romaine, la jument grise, enivrée de ce foin, hennit, bondit, fait sous ses fers résonner creux le sol tapissé de thym, de brize et d'avoine folle. Quand la plaine est dépouillée de ses cultures, elle porte le deuil en jaune sur ses flancs demi-nus, mais la montagne fauche ses tertres, coupe son blé sans perdre sa verte écharpe de bois de genêts de fougères ; la vache donne un lait abondant, écumeux, parfumé, dans lequel faneuse ou moissonneuse trempe son pain de seigle au goût de noisette !

La montagne ronde des Agos, de hautes roches, des arbres, un fouillis de toits rouges ou de chaumes, une

(1) Voir la précédente livraison.